

/ TWO POINTS OF VIEW

de Peter Briggs



DEUX POINTS DE VUE, 2005, Musée des Beaux-Arts de Tours.

> Dans cette installation permanente au Musée des Beaux-Arts de Tours, deux volumes se présentent frontalement, tels des reliefs accrochés au mur. **Il s'agit de grandes formes argentées, fabriquées artisanalement à partir de verre plat.**

Le verre est épais et le reflet qu'on aperçoit est légèrement altéré,

coloré par le passage de la lumière à travers cette matière. Le miroir de gauche s'aligne avec le couloir par lequel on arrive dans la salle d'exposition, à partir de l'escalier. On le voit seul dans un premier temps et il nous permet de découvrir une partie de l'espace latéral de la salle, cachée par l'encadrement de la porte,

avant d'y pénétrer. En entrant dans la salle, le deuxième miroir apparaît et capte dans le champ de son reflet, à travers la fenêtre au nord de la pièce, le ciel, puis la façade sud et une partie du chevet de la cathédrale. En avançant, une triangulation s'installe entre le spectateur et les volumes jumelés au mur, il est comme fixé, épinglé, capté dans l'axe médian des deux miroirs. En s'en approchant, **la matière qui les constitue s'impose au regard qui atterrit non plus sur le reflet mais sur la surface des formes.** De légères imperfections apparaissent qui témoignent des limites techniques du thermoformage. Arrivant tout près, une surface tactile, le devant des miroirs se dévoile et s'oppose à la surface réfléchissante, lointaine, à l'arrière. L'épaisseur du verre qui les sépare empêche le spectateur de rentrer en contact avec le reflet. Mais en dehors de ces phénomènes tactiles et ceux, optiques, qui ouvrent des perspectives tiepolesques sur l'architecture de la salle et au-delà, les pièces possèdent une inquiétante matérialité et rappellent par leurs formes en excroissance les polypores, ces champignons qui poussent sur les troncs des arbres. C'est ainsi que **ces miroirs-parasites se nourrissent de la matière même du lieu.** Profitant de leur situation, ils tirent leur sustentation directement de l'espace muséal et de la superficie ininterrompue des murs et avalent tout ce qui tombe dans leurs champs optiques. ■ **Peter Briggs**